

à M^r le D^r Capot
Médecin honoraire
de conseil.

Lyon, le 8 avril, — 1856

CONSEIL DES PRUD'HOMMES

Monsieur le Docteur

Je vous adresse mes remerciements pour votre
pièce de vers sur ^{le charlatanisme} la tige de notre époque.



Dernièrement j'ai vu une merveille à Paris, c'est
un charlatan véridique. Habillé sur son cabriolet, vêtu
d'une tenue galonnée, coiffé d'un casque de cuivre
sermenté d'inventer quelque chose; dans cet accoutrement il
vend des crayons en s'annonçant au estimer:

Le public qui me regarde et m'écoute a bien de me
demander qui je suis? Eh! bien Monsieur, je suis Mangin
le vrai Mangin, charlatan, oui Monsieur, charlatan. Puis il prend
l'attitude de la plus profonde humilité et d'une voix tremoyante:
C'est bien triste, bien humiliant..... oh! charlatan!!
C'est bien vil. Subitement il se redresse et s'écrie avec le ton
d'une énergique justification: Savez vous, Monsieur, pourquoi
je me suis fait charlatan? Parce que sans charlatanisme
on ne vend rien, absolument rien. Il faut donc du
charlatanisme. D'ailleurs je ne crains pas

///

charlatan parvenu il y en a partout, même
... en haut lieu. et et ...

De public est donc l'œuvre, le ^{de} ~~contribuable~~
se se faisant son contribuable
charlatanisme, c'est une de nos plus belles que dans
notre fouer siècle de l'univers le nombreuse cohorte
Ode nous est, tout en bégayant le vent ~~Progen~~,
tôt disposé à accueillir les frappeurs.

Votre très humble et respectueux
Serviteur.

Cherrier